



Centre dramatique
national
de Saint-Denis

DIRECTION
JULIE DELIQUET

Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres...

D'APRÈS **Molière**
MISE EN SCÈNE **Julie Deliquet**

MERCREDI ET VENDREDI À 20H, SAMEDI À 14H ET À 20H,
DIMANCHE À 15H30, RELÂCHE LE JEUDI 25 AVRIL
DURÉE : 1^{RE} PARTIE : 1H20 - 2^E PARTIE : 45 MIN
SALLE DELPHINE SEYRIG

24 →
28 avr. 2024

Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres...

D'APRÈS **Molière**
MISE EN SCÈNE **Julie Deliquet**

AVEC LA TROUPE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Florence Viala

MADELEINE BÉJART DITE M^{LLE} BÉJART

Laurent Stocker

GUILLAUME MARCOUREAU DIT BRÉCOURT

Elsa Lepoivre

MARQUISE-THÉRÈSE DE GORLA DITE M^{LLE} DU PARC

Serge Bagdassarian

PHILIBERT GASSOT DIT DU CROISY

Adeline d'Hermey

ARMANDE BÉJART DITE M^{LLE} MOLIERE

Sébastien Pouderoux

CHARLES VARLET DIT LA GRANGE

Pauline Clément

CATHERINE LECLERC DU ROSÉ DITE M^{LLE} DE BRIE

Clément Bresson

JEAN-BAPTISTE POQUELIN DIT MOLIERE

ET

Louisa Jedwab

EN ALTERNANCE AVEC **Lena Pachurka**
ANGÉLIQUE

Viggo Ferreira-Redier

EN ALTERNANCE AVEC **Raphaël Sebah**
JEANNOT

ADAPTATION

Julie Deliquet

Julie André

Agathe Peyrard

LUMIÈRE

Vyara Stefanova

SON

Vanessa Court

DRAMATURGIE

Agathe Peyrard

COSTUMES

Julie Scobeltzine

COLLABORATION ARTISTIQUE

Julie André

ASSISTANAT À LA SCÉNOGRAPHIE

Zoé Pautet

SCÉNOGRAPHIE

Éric Ruf

Julie Deliquet

ASSISTANAT AUX COSTUMES

Yanis Verot

Production Comédie-Française.

En partenariat avec le Théâtre Gérard Philipe, centre
dramatique national de Saint-Denis pour les représentations en
tournée.

Entretien avec Julie Deliquet

Pour votre troisième création à la Comédie-Française, et pour le 400^e anniversaire de Molière, vous proposez, avec Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres... un projet qui, en quelque sorte, désacralise le « Patron » de notre Maison...

Qui tente, en tout cas, de montrer que sans les femmes et les hommes qui ont partagé son aventure artistique - c'est-à-dire les acteurs et les actrices de sa troupe - on ne fêterait sans doute pas, aujourd'hui, cet anniversaire. Je souhaite placer Molière au milieu de ses compagnons de route, et pas forcément au-dessus, sans pour autant gommer son statut d'auteur qui deviendra chef de troupe. J'avais envie de parler « des autres » qui, contrairement à lui, sont véritablement inscrits dans l'histoire de cette maison, la Comédie-Française, puisqu'ils en sont les premières et les premiers sociétaires.

Le moment que vous choisissez d'explorer dans l'histoire de cette troupe coïncide avec celui de son premier grand succès, en 1663, à Paris : *L'École des femmes*, pièce dont la réception pleine de vicissitudes entraînera la création de deux autres spectacles : *La Critique de l'École des femmes* et *L'Impromptu de Versailles*. Comment s'articule votre création par rapport à l'historique de ces trois œuvres ?

Je me suis éloignée de toute volonté de présenter une « saga » qui épouserait toute la vie de Molière, préférant « zoomer » sur un épisode précis et raconter ce qui a pu se passer à ce moment-là. La période dont il est question s'étend du printemps à l'automne 1663 - le spectacle débute par les acteurs et les actrices rentrant chez eux après une représentation de *L'École des femmes* - et, six mois plus tard, on les voit retourner au théâtre, et l'on comprend que leur répertoire s'est enrichi de deux autres pièces.

Molière est alors tout récemment marié à Armande Béjart, la fille de Madeleine Béjart, sa compagne et complice de toujours, et à cette époque trois troupes de théâtre rivalisent sur la scène de Paris et s'affrontent sur le genre théâtral à défendre. Aucun des membres de sa troupe n'imaginait alors que *L'École des femmes* allait entrer dans l'histoire mondiale du théâtre. Molière et ses acteurs et actrices sont « dans leur présent », face aux louanges et aux critiques dont leur pièce fait l'objet. Je place mon histoire dans la sphère privée de leur vie, de laquelle on connaît très peu de choses. Ce qu'on sait, par exemple, c'est que les femmes accouchaient et remontaient sur scène environ deux semaines plus tard. Mais de la façon dont on éduquait les enfants, dont une pièce se répétait, du lieu où elle se répétait, du moment voire de l'endroit où germait l'idée d'une nouvelle pièce, on ne sait rien. La part béante de cette histoire me permet d'imaginer que toutes ces problématiques, au fond, sont restées les mêmes 400 ans plus tard. En évoquant 1663, précisément, j'évoque aussi précisément 2022, qui vient combler les manques de l'Histoire.

Nos fonctionnements de troupes permanentes, nos hiérarchies internes, nos contradictions, nos désirs de partir ou de revenir, nos frustrations liées aux distributions, nos doutes d'aujourd'hui seront habillés de la fiction d'hier - représentée par ces personnages historiques. Le tableau ne doit pas être « spectaculaire » ; on assistera à la vie - parsemée de petits riens, de détails du quotidien - de cette troupe en train de répéter dans un appartement (elle n'occupe son théâtre qu'à mi-temps).

Ces détails, il faudra en tenir compte, les traiter. La mesure de ce temps sera aussi celle du spectacle. Ce sera également le temps que met une chandelle pour se consumer, le même qui déterminait le passage d'un acte à un autre.

Quelle matière textuelle servira de base à la création du spectacle ? Comment va-t-il se composer ?

Le « méta-théâtre » concernant la vie et surtout le travail de la Troupe, nous l'avons avec le texte de *L'Impromptu de Versailles*. C'est lui qui va nous guider : il constituera la deuxième partie du spectacle. Le trajet qui mène à lui empruntera ses mots à *La Critique de l'École des femmes* : comment faire face à la critique, aux attaques de comédiens rivaux, est-ce le parterre qui a raison, est-ce la Cour, pour qui joue-t-on, nos œuvres doivent-elles être morales, est-on misogyne ou au contraire féministe quand on attaque ainsi les femmes, peindre les défauts humains relève-t-il d'une critique de la société ?

À partir du moment où la société évolue, certes le théâtre évolue avec elle, mais ne doit-il pas sans arrêt faire la critique de ce qui est en train d'évoluer ? On verra, dans le spectacle, la troupe de Molière elle-même en débattre, comme en débattent encore aujourd'hui les membres de la troupe du Français. Ces débats sont d'autant plus fébriles que l'art même du théâtre est éphémère. Avec *L'École des femmes*, la troupe est confrontée pour la première fois au modèle d'une comédie en cinq actes : comment être « sûr » que la forme est pertinente, et de la valeur de la pièce ?

Explorer l'intimité de la troupe de Molière revient aussi à enquêter sur une forme de démocratie...

Effectivement. J'avais été frappée en voyant le documentaire de Frederick Wiseman, sur la Comédie-Française, de constater qu'il interrogeait aussi la place de la démocratie dans le fonctionnement de cette institution.

En 1663, l'institution en tant que telle n'existait pas ; mais il est étonnant de voir à quel point le fait d'être marginal (car être acteur ou actrice, à l'époque, c'est être un marginal) d'une part n'empêche pas d'être riche (car la troupe de Molière avait beaucoup d'argent) et d'autre part semble même favoriser des pratiques égalitaires (notamment pour ce qui est des salaires, de la retraite, des prises de position) au sein d'une troupe - bien plus que dans la société, où la place et le rôle des femmes restent contrariés. Et si le statut de Molière a fini par devenir celui de « chef artistique », il ne faut pas oublier que l'autre « cheffe de troupe », l'administratrice, la gestionnaire, l'organisatrice, c'était Madeleine Béjart, qui en plus d'être une actrice exceptionnelle était une femme d'affaires avisée. La troupe de Molière est un collectif à l'œuvre, qui se conçoit comme une entreprise, hiérarchisée, certes, mais pas de façon très pyramidale ; chacun peut y faire entendre sa voix, et y est libre de ses choix. Cependant, s'il y a démocratie, il n'y a pas liberté absolue. La disgrâce guette toujours. Et parfois, la censure. De ce point de vue-là également, les choses ont-elles vraiment changé ?

Tout le spectacle a lieu, donc, dans un appartement...
Oui, la scénographie que nous avons créée avec Éric Ruf est une sorte d'appartement communautaire, d'auberge espagnole, qui peut à certains moments servir de loge, où la sphère privée devient publique et où l'individu partage pleinement son intimité avec les autres. On y entend les bruits de l'extérieur, ceux qu'on imagine constituer l'univers sonore du Paris du XVII^e siècle. Ce que je veux montrer, c'est comment le travail de l'acteur peut interférer avec sa vie privée, et qu'il est possible de mener les deux de front. Il faut savoir donner de la valeur aux choses du quotidien, même quand elles sont petites, et, qui sait, parfois elles grandissent et font surgir des idées de spectacles. Avec *L'École des femmes*, Molière commence à mettre en scène sa propre société. Plus que critiquer son époque, il interroge la condition humaine. Il montre le « hors champ », les coulisses de la vie, et en fait une œuvre - qui est un miroir, une exposition, et non plus un refuge. C'est pour cela qu'il reste actuel.

Entretien réalisé par Laurent Muhleisen, conseiller littéraire de la Comédie-Française, 2022

Julie Deliquet

Après des études de cinéma et à l'issue de sa formation au Conservatoire de Montpellier puis à l'École du Studio Théâtre d'Asnières, Julie Deliquet poursuit sa formation à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq. Elle crée le Collectif In Vitro en 2009 et présente *Derniers Remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce (2^e volet du Triptyque « Des années 70 à nos jours... ») dans le cadre du concours Jeunes metteurs en scène du Théâtre 13, elle y reçoit le prix du public. En 2011, elle crée *La Noce* de Bertolt Brecht (1^{er} volet du Triptyque) au Théâtre de Vanves puis au 104 dans le cadre du Festival Impatience, puis en 2013, *Nous sommes seuls maintenant*, création collective et 3^e volet du Triptyque. Le Triptyque est repris en version intégrale au Théâtre de la Ville et au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis dans le cadre du Festival d'Automne 2014.

En 2015, elle met en scène *Gabriel(le)*, pour le projet « Adolescence et territoire(s) » à l'initiative de l'Odéon - Théâtre de l'Europe, et crée *Catherine et Christian (fin de partie)*, épilogue du Triptyque, au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis dans le cadre du Festival d'Automne 2015.

En septembre 2016, elle met en scène *Vania* d'après *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov à la Comédie-Française. Elle crée *Mélancolie(s)* en octobre 2017 d'après *Les Trois Sœurs* et *Ivanov* d'Anton Tchekhov au Théâtre de Lorient, centre dramatique national de Bretagne et repris au Théâtre de la Bastille dans le cadre du Festival d'Automne 2017. En 2019, Julie Deliquet crée *Fanny et Alexandre* d'Ingmar Bergman à la Comédie-Française, réalise un court-métrage, *Violetta*, dans le cadre de la 3^e scène de l'Opéra de Paris, sorti en salle pendant la pandémie sous le titre *Celles qui chantent* au côté des films de Sergei Loznitsa, Karim Moussaoui et Jafar Panahi. Ce programme de films devait être présenté en Sélection Officielle au Festival de Cannes 2020. À l'automne 2019, elle crée *Un conte de Noël* d'Arnaud Desplechin à la Comédie de Saint-Étienne, centre dramatique national. Le spectacle est repris à l'Odéon - Théâtre de l'Europe dans le cadre du Festival d'Automne 2019. Julie Deliquet est marraine de la promotion 29 de l'École supérieure d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne et crée avec eux une écriture de plateau *Le ciel bascule* en juin 2020.

En mars 2020, Julie Deliquet prend ses fonctions de directrice du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis.

En 2021, elle crée *Huit heures ne font pas un jour* de Rainer Werner Fassbinder au Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis et y co-met en scène en 2022 *Fille(s) de* aux côtés de Lorraine de Sagazan, Leïla Anis et les actrices du Collectif In Vitro.

En juillet 2023, elle crée au Festival d'Avignon, dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes, *Welfare* d'après le film de Frederick Wiseman. Puis en décembre 2023, elle met en scène les élèves de troisième année du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique - PSL dans *Une nuit invisible nous enveloppe* à partir de *L'Établi* de Robert Linhart et du *Jour où mon père s'est tu* de Virginie Linhart.

Autour du spectacle

VENDREDI 26 AVRIL

→ Visite du décor à l'issue de la représentation animée par Zoé Pautet, assistante à la scénographie du spectacle.

Entrée libre sur réservation

SAMEDI 27 AVRIL

→ Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation de 20h, modérée par Anne-Laure Benharrosh, enseignante et chercheuse en littérature.

Informations pratiques

NAVETTES RETOUR

La navette retour vers Paris

Mercredi et vendredi, une navette est mise en place à l'issue de la représentation, dans la limite des places disponibles.

Elle dessert les arrêts :

Porte de Paris, La Plaine Saint-Denis, Porte de la Chapelle, La Chapelle, Gare du Nord, République, Châtelet.

Tarif : 3 €.

Réservation conseillée à la billetterie avant le spectacle.

LE RESTAURANT « CUISINE CLUB »

est ouvert une heure avant et après les représentations et tous les midis en semaine.

Réservation conseillée : 01 48 13 70 05.

LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

est ouverte avant et après les représentations.

Le choix des livres est assuré par la librairie La P'tite Denise de Saint-Denis. Le texte du spectacle est disponible à la vente à la librairie.

Un vestiaire gratuit est à votre disposition.

www.
theatregerardphilipe
.com

Welfare

CRÉATION

Frederick Wiseman, Julie Deliquet
27 septembre → 15 octobre

La nuit c'est comme ça

CRÉATION

Marie Payen
9 → 17 novembre

Nuit d'Octobre

CRÉATION

Myriam Boudenia, Louise Vignaud
15 → 26 novembre

Les Suppliques

CRÉATION

Julie Bertin et Jade Herbulot
Le Birgit Ensemble
1^{er} → 17 décembre

Africolor 35^e édition

MUSIQUE

21 décembre

Cosmos

CRÉATION

Kevin Keiss, Maëlle Poésy
10 → 21 janvier

L'Art de perdre

Alice Zeniter, Sabrina Kouroughli
25 janvier → 9 février

Dimanche

Sicaire Durieux, Sandrine Heyraud
et Julie Tenret
27 janvier

Neandertal

CRÉATION

David Geselson
28 février → 11 mars

La Terre

CRÉATION

Émile Zola, Anne Barbot
6 → 21 mars

1200 tours

CRÉATION

Sidney Ali Mehelleb
Aurélien Van Den Daele
20 → 29 mars

Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres...

AVEC LA TROUPE

DE LA COMEDIE-FRANÇAISE

Molière, Julie Deliquet
24 → 28 avril

PREMIERS PRINTEMPS

Hamlet(te)

CRÉATION

William Shakespeare
Clémence Coullon
13 → 17 mai

PREMIERS PRINTEMPS

Ma République et moi

CRÉATION

Issam Rachyq-Ahrad
22 → 26 mai

On ne va pas se défiler !

HORS LES MURS - CRÉATION

Avec La Beauté du geste
Brigitte Seth
et Roser Montlló Guberna
23 juin

Et moi alors ? La saison jeune public

6 SPECTACLES PLURIDISCIPLINAIRES
de 3 à 12 ans

